

« Ezéchiel 37, Romains 8 : l'espérance en Dieu

J'ai donné comme titre à cette méditation pour ce jour d'assemblée générale, l'espérance en Dieu. Pourquoi cela, tout simplement parce que, comme certains d'entre vous le savent, en ce temps pré et post-pascal, nous sommes en train de suivre une grille de lecture biblique qui nous vient de la théologienne anglicane Cosima Gilhammer. Aujourd'hui, après avoir parlé de requête et d'amour les semaines précédentes, nous voici dans le thème de l'espérance... c'est ce dont parle les trois passages du jour que nous avons lu.

Commençons donc avec le psaume 130, en quoi ce passage parle d'espérance peut-on se demander ? A mon sens, à travers l'espérance personnelle :

« Depuis les profondeurs je t'invoque, Seigneur !
Seigneur, entends-moi ! » (Ps.130 : 1-2)

l'espérance personnelle qui débouche sur l'espérance collective :

« Israel, attends le Seigneur ! » (Ps 130:7)

et je profite de cette méditation pour dire en passant qu'il ne faut pas lire des commentaires politiques dans les passages bibliques...même si ces anciens textes parlent de pays qui sont souvent dans l'actualité, ce sont des sujets différents. Mais revenons au texte. Cela ressemble à nos vies de foi. Ainsi, nos espérances personnelles peuvent déboucher sur des espérances collectives...espérances pour toutes les espaces de sa propre vie et toutes les espaces de la vie de l'Eglise...de grandes espérances comme dirait Dickens.

« J'espère le Seigneur, j'espère vraiment... » (Ps 130:5)

nous dit le texte de manière individuelle et même collective si on suit ce raisonnement. Toutefois, il ne s'agit pas d'une espérance à mettre sur le même plan que d'autres espérances :

« Je compte sur le Seigneur
plus que les gardes sur le matin... » (Ps 130:6)

(les gardes qui dans une ville de l'antiquité) attendaient que le matin se lève pour terminer leur nuit de travail...sous-entendu que cette attente, cette espérance est plus grande et plus sûr que les autres...même que la levée du soleil...ce qui correspond à d'autres paroles des psaumes où Dieu représente une réalité plus grande et dans ce cas une espérance plus grande que les réalités visibles de ce monde (Ps 8, Ps 148). A nous dans nos vies individuelles et collectives

d'accueillir cette réalité, cette espérance dont parle les Ecritures...même si il faut le faire comme des croyants chez l'évangile de Jean, à savoir faire partie de ceux qui ont cru sans avoir vu (Jn 20:29) comme Abraham, Isaac et Moïse qui espèrent dans le Seigneur à tous les moments de leurs vies.

Mais espérer quoi plus précisément pourrait-on se demander ? Espérer tout bien sûr...Sinon, ce ne seraient pas de grandes espérances...Mais avant ce tout, espérer, peut-être, un nouveau souffle pour nos vies individuelles et collectives...C'est ce dont parle nos deux autres passages du jour: ceux du livre Ezéchiel et de l'Epître aux Romains...comme on peut le lire dans ces lignes :

« Je mettrai mon souffle en vous, et vous reprendrez vie... » (Ezéchiel 37 : 14)
« Et si l'Esprit de celui qui a réveillé Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a réveillé le Christ d'entre les morts fera aussi vivre vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Ezéchiel 37:11)

non pas que les croyants seraient plus essoufflés que les autres, bien moins si je me fie à ce que je vois, mais simplement parce dans la logique des Ecritures, Dieu donne toujours à son peuple, si il le désire, encore plus de souffle, encore plus de vie...comme Eli qui reçoit une double onction de l'Esprit de son maître Elisée...où comme selon Jésus...les Apôtres feront de plus grandes choses que lui-même...car ce dernier doit partir au Ciel (Jn 14:12). Cela représente, me semble-t-il, un véritable projet de vie pour chacun, l'accueil du Souffle de Dieu, de la vie de l'Esprit qui porte en elle de grandes espérances, de grandes espérances pour toutes et pour tous...pour l'Eglise dans son ensemble.

Pour conclure cette courte méditation pour ce temps d'assemblée générale où nous avons parlé d'espérance à travers nos textes du jour : écoutons cette prière du pasteur Jean-Pierre Monserrat, président de l'ERF de 1980-1992 :

« Père,
tu sais quel est dans nos vies,
le poids de nos craintes, de nos soucis, de nos passions.
Tu sais quelle est notre difficulté à regarder
au-delà des réalités quotidiennes
qui limitent et cernent notre horizon.
Accorde-nous par ton Esprit
une espérance qui l'emporte sans cesse
sur nos lassitudes et nos découragements,
qui nous délivre de notre souci de nous-mêmes ;
une espérance qui nous entraîne à vivre dans la perspective et le service de ton
royaume. » (p.89, Livre de prières)

Amen. »

... »

... »

